

Revue coloniale (1895)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

France. Service des renseignements commerciaux et de la colonisation. Revue coloniale (1895). 1895-1911.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

LES FÊTES ANNIVERSAIRES

DE LA NAISSANCE DE SA MAJESTÉ LE ROI DU CAMBODGE



Ces fêtes doivent durer pendant quatre jours et quatre nuits dans la quinzaine du mois de la naissance royale : le premier jour est fixé de manière que le troisième qui doit être consacré au bain et à la visite officielle de Sa Majesté coïncide avec son jour natal.

Ainsi, pour Sa Majesté Sisowath qui est née le mardi 12^e jour de la lune décroissante du 9^e mois de Srap de l'ère chollassakrach 1202 de l'année Chut toussak ou du Rat, à 10 heures du soir (août-septembre 1840), la fête de son 66^e anniversaire en 1905 a commencé le dimanche 12^e jour de la lune décroissante du 9^e mois de Srap à 5 heures du soir (27 août) et le bain royal eut lieu le mardi 14^e jour du même mois (29 août) à 4 heures et 10 minutes de l'après-midi. Le moment solennel est calculé par l'Oknha Hora thippedey, Directeur des astrologues du Palais, qui fixe également les jours des fêtes en adressant une lettre à l'Oknha Véang, Ministre du Palais, qui la soumet à son tour à l'approbation de Sa Majesté.

Ainsi que pour toutes les fêtes royales, la fête de l'anniversaire dite « Bon châmron prèa Chôn ou Chonassa » (fête de l'augmentation de la vie royale) ou simplement « Tangtok » (Exposition sur les tables ou autels) est annoncée préalablement, en temps utile, par une note du Balat tul chhlang, Directeur de la garde intérieure Kromovéang, sur l'ordre du Ministre du Palais après-entente avec Sa Majesté, aux Oknha Moha Montrey et Moha Tép, Directeurs du Protocole (Rúon Luong ou Prèa Réach Monti) qui communiquent par écrit les ordres donnés à tous les services pour la préparation de tout ce qui est nécessaire. Ils désignent suivant l'ordre de préséance les places des expositions.

Il est enjoint aux Réacsa prèa Ang (Garde personnelle Royale) chargés des travaux dits Mékars de construire des hangars dits Rongs en bambous couverts en paillettes dans la seconde enceinte du Palais; les Ministres et les Mandarins de sept à dix pans de dignité exposent dans ces hangars des ornements ainsi que des fleurs naturelles et artificielles et y installent des illuminations. Les bonzes titrés de Réachéa Khânac y ont également leur exposition particulière. Les gouverneurs et fonctionnaires provinciaux à raison de deux par province ont aussi une exposition dans les rongs construits à l'extérieur contre le mur d'enceinte du Palais. Ces expositions et illuminations installées aux frais des exposants sont faites en signe d'offrandes au Bouddha et aux dieux afin d'obtenir toutes sortes de prospérité, de bonheur et de longue vie pour Sa Majesté.

Les Mékars sont en outre chargés de pavoiser le Palais, d'installer des arcs de triomphe aux principales portes et à la grand'rue du palais et de les illuminer ainsi que les bâtiments publics et les rues de l'intérieur. L'installation des tables pour la réception et les dîners leur incombe également.

Le service du cadastre Krom prèa Sorijodey ou Suosdey indique, par des piquets avec une étiquette, les places sur lesquelles doivent être construits d'autres hangars destinés aux divertissements populaires Moho-Srop, et surveillent l'installation par les mandarins des grands parasols à étagères dits Chhat-ruots; le nombre des étagères de ces derniers égale le nombre des classes ou pans.

Les Oknha Chumnit tolhak et Phèa-kedey tolhak adjoints au premier ministre Akhamohasèna sont chargés de faire élever les poteaux de balançoire (Yol tong) et de danse sur les cordes (Suor prôt). Les Oknha Srey nocorbal du Ministère de la Justice Youmréach, Srey tuppenét du Ministère du Palais Vèang, Tép vorachun du Ministère de la marine, Kralahom et Réach — voréanukol du Ministère de la guerre Châkrey se partagent le travail de l'élévation des poteaux pour les ombres chinoises (Châr nang ou Nang thom) jouées sous la direction du Prèa Réachéa Nukè. Les Oknha Srey-tuppenet et Net-outey du Ministère du palais fournissent les danseurs chams pour les danses.

Les Oknha Bâr-Néayok et Piphéac Kossit, chefs des magasins d'étoffes du palais fournissent les danseurs Kantéré (danse pay-

sanne). Les Oknha Tép vorachun et Tép phéakedey sont chargés de trouver les danseurs pour les danses Suor-prôt (danse sur les cordes en peau de buffle); Damdong (guirlande de corde); Kâng pén (danse sur des colonnes); Hâk-Dao (danse des sabres); Trey-Vissay (danse du crocodile); Chos Kâng (danse des anneaux); Bos Kombét (danse des couteaux); et Dêk lœu lompéng (coucher sur les lances). Le Prèa tép robam, chef des danseurs Khol, fournit également les danseurs Mongkrum (danse du tambour). Le Khun Tépýonnimit prépare le théâtre des marionnettes (Yon). Les Oknha Outén, Kuchén néavok et Kuchén-thippedey fournissent les danseurs Snéng Ansong (danse des cornes de bœufs sauvages). Les Oknha Pinpéat phayros et Moha thippedey, chefs des orchestres, sont chargés de faire jouer les musiques Piphat et Khlong-Khék pour les danses Lokhon (danseuses royales); les danses Khol (Danseurs) et la réception des bonzes, ainsi que les musiques Khlâng Chhuak (tambours malayôu) musique indienne, Peykéô (flûte cambodgienne), Sko chvéa (tambours malais), Pao-Khon (tambour), Kân chhéng (sorte de longue flûte) et Trè-Sâng (clairons) pour les divertissements populaires. L'Oknha Sambathiban donne l'ordre aux mandarins chinois du palais d'installer leurs expositions et au chef du théâtre chinois de donner ses représentations. Le Prèa nai pithèac rúathay est chargé des théâtres et divertissements annamites.

La direction des lieutenants Damruots est chargée d'illuminer devant les pavillons Banh-Yong et Dossethdy, d'envelopper de papier colorié toutes les colonnes des hangars d'expositions et de garnir (Réachévót) le devant de ces hangars. Ils ornent la salle des danses royales et accompagnent Sa Majesté dans ses sorties; ils sont armés de lances et de faisceaux de rotin. Ils offrent les repas aux bonzes et aux petits mandarins ainsi qu'aux fonctionnaires provinciaux. La direction de la Cavalerie royale illumine devant la salle du trône. Les secrétaires du conseil des ministres sont aussi chargés d'un groupe d'illuminations. Les boys servent à table Sa Majesté, les princes, les ministres et les grands mandarins. La direction des rideaux Prèa Santyéa et des tapis Prèa Kral installent les rideaux et étendent les tapis partout où besoin est. Les chefs de magasins Monirót et Kossayaphós étendent les nattes. Les Prèa Sêngthuon placent les armes royales, les bols phtel à eau et les crachoirs. Les pages Mohalék portent les insignes royaux, le service à bétel, à cigarettes, etc., et accompagnent le Roi.

Dans la salle du trône dont le parquet est couvert de tapis et devant le Trône un peu au sud sont placés sur les autels l'épée sacrée Prèa Khan, les armes royales anciennes et les divinités Brahmaniques par les Bakou bārohéts ainsi que les statuettes du Bouddha et la « Triple-Corbeille » par la direction des lettrés Réachbanditts. Des pots en argent doré et en argent « Ka-āmpuoch » contenant de l'eau parfumée sont placés devant l'autel du Bouddha où est attachée une corde préservatrice en fil blanc Ambos séma dont un bout est tenu par les bonzes assis en face du dit autel et invités par le chef du Sangkrey, directeur du culte, à réciter les prières. Le nombre de ces bonzes doit être égal plus un à l'âge du Roi, ce qui indique le but des vœux exprimés, c'est-à-dire que la vie du roi s'augmente encore d'une année. Le nombre des bonzes est divisé en trois groupes pour pouvoir faire dire les prières pendant trois soirées (un groupe par soirées) afin de bénir l'eau contenue dans les vases placés devant l'autel du Bouddha, et qui est destinée au bain royal. L'Oknha Prachnka thippedey, poète du palais, est chargé de placer sur l'autel de l'Épée sacrée, les titres de Sa Majesté gravés sur une feuille d'or « Prèa Sovanabat ». Près de cet autel sont placés également les attributs royaux « Cruóng pank chakokaphan » (couronne, vêtements, etc.) par le service Mala phussa. La bougie symbolique (Tiéchéy) fabriquée par Sa Grandeur le chef suprême des bonzes avec 42 livres de cire d'abeille, 5 taëls de mèche en fil de coton et qui a 3 coudées de hauteur est transportée en grande pompe de la pagode Ounalom dans la salle du trône où elle est plantée droite dans une cage carrée en étamine blanche, à l'intérieur de la principale porte de la salle. Elle symbolise le génie et le succès des fêtes.

1^{er} jour des fêtes. — A 6 heures et demie du soir, tous les princes, les ministres et les mandarins ainsi que les gouverneurs et fonctionnaires provinciaux doivent être présents dans la salle du trône, chacun à sa place selon l'ordre de préséance. Les bonzes du premier groupe y entrent et prennent place aux accents de la musique. Les princesses et dames du palais ainsi que de tous les mandarins occupent une partie de la salle du trône coupée en deux par des rideaux tendus derrière le trône. Toutes les illuminations, à partir de ce moment, doivent être allumées. Sa Majesté, informée

par l'Oknha Vëang que tout est prêt, sort, accompagnée des dames d'honneur, des appartements, pénètre dans la salle du trône et prend place sur son tapis royal en face du trône, aux sons des conques marines et aux accents de la musique Piphat. Elle s'agenouille devant l'autel du Buddha et ensuite devant Sa Grandeur le chef suprême des bonzes Samdach Prëa Moha Sangkharéachéa qu'elle salue les mains jointes. Elle offre à chacun des religieux un complet de vêtements jaunes dit Tray. Ces vêtements lui sont portés par le chef du magasin des étoffes sur des plateaux dorés. Les bonzes quittent la salle pour s'habiller de ces vêtements neufs et y reviennent ensuite. Sa Majesté accompagnée du chef suprême des religieux se dirige, par un passage à travers la place des mandarins, vers la bougie symbolique à côté de laquelle Sa Grandeur se tenant debout récite une formule que répète Sa Majesté également debout. Le roi allume, après cette récitation, la bougie en question qui symbolise le génie et le succès des fêtes et ne doit être éteinte que par Sa Majesté avec le même cérémonial que pour son allumage. Sa Grandeur reprend sa place à la tête du groupe des bonzes. Le roi regagne également sa place, donne un feu à un mandarin de la direction des lettrés pour allumer les bougies et les baguettes odoriférantes devant l'autel du Bouddha ; il allume lui-même celles qui sont plantées sur une coupe en or placée auprès de Sa Majesté. L'Oknha Prëa sdach thippedey sonne trois fois un gong pour donner le signal des prières Sôt mon et récite la formule « Som sel » pour inviter les religieux à les réciter. Toute l'assistance les écoute avec les mains jointes immobiles et levées à la hauteur du menton ou du front en signe de respect. A la fin des prières les bonzes prononcent « l'exaucement des vœux dit Yatha » pendant que le roi verse sur un vase d'or l'eau contenue dans une burette d'or dite Snotok en récitant la formule des vœux dite Yang Kénh. Ils récitent en dernier lieu la formule « Atterék ».

Cette cérémonie terminée au bout d'une heure, c'est-à-dire vers 7 heures et demie, les bonzes quittent la salle du trône pour entrer dans leurs pagodes pendant que la musique joue.

Le roi, les princes, les ministres et les grands mandarins ou gouverneurs de 1^{re} classe vont au diner dans le pavillon Phiméan Akas. Les fonctionnaires des autres classes sont invités à diner dans la galerie des lictes Damruots. Le roi prend place à une table séparée des autres. La musique royale joue. Après le diner,

tout le monde se rend à la tribune des fêtes pour assister aux danses qui durent jusqu'à minuit. A 9 heures et demie, dès que Sa Majesté apparaît dans cette tribune, l'Oknha Péch-Sangkréam lui porte une longue baguette au bout de laquelle est attachée une mèche qu'Elle allume et rend au dit mandarin pour allumer les feux d'artifice installés en face de la salle des danses. Les divertissements et théâtres devant le palais commencent en même temps que les danses royales.

2^e jour. — A 8 heures du matin ont lieu les divertissements populaires devant le palais. A 9 heures, les bonzes ayant officié dans la soirée du premier jour des fêtes sont invités à rentrer dans la salle du trône remplie de la même assistance avec le même cérémonial que la veille, pour réciter les prières Da, pendant que les princesses et les dames du palais distribuent du riz cuit dans les marmites des bonzes, que les Kromovéangs (gardiens de l'intérieur) leur portent. Ces prières terminées, Sa Majesté offre à Sa Grandeur, sa marmite contenant du riz cuit et deux plateaux dont l'un contient les plats et l'autre le dessert. Les princes présents sont priés d'offrir aux autres religieux leurs marmites de riz et leurs plats. Les licteurs sont assis en face d'eux pour les servir. Les musiciennes et chanteuses Mohori jouent et chantent dans la partie réservée pendant le repas qui finit vers 11 heures, et tout le monde rentre chez soi à l'exception des mandarins de service. Les danses royales et les théâtres recommencent à 2 heures de l'après-midi et terminent vers 6 heures du soir. Sa Majesté visite les expositions.

De 6 heures et demie à minuit les mêmes cérémonies et fêtes ont lieu comme précédemment. Toutefois les prêtres Chams récitent leurs prières dans la salle du Trône à 10 heures du soir.

3^e jour. — C'est le jour de la naissance royale. A 8 heures et demie du matin une voiture du palais escortée de 24 cavaliers sous le commandement de leur directeur Oknha Siharéach Sopéhac Changvang est mise à la disposition de Monsieur le Résident supérieur représentant de la République française, Chef du Protectorat, et une autre voiture est envoyée à Monseigneur l'Évêque de la mission catholique pour les conduire dans la salle du trône où Sa Majesté les reçoit en audience solennelle, ainsi que MM. les fonctionnaires, officiers et colons européens présents à Phnôm-

Penh, avisés par circulaire de M. le Résident supérieur sur une lettre d'invitation de Sa Majesté. Monsieur le Résident supérieur prononce, le premier, une allocution exprimant au nom de son gouvernement les vœux les meilleurs pour Sa Majesté, son royaume et son peuple et lui rappelant les améliorations apportées dans l'administration du pays ainsi que les bons rapports existant entre les deux gouvernements.

Sa Majesté, entourée de ses ministres et grands dignitaires, lit sa réponse qui est ensuite traduite en français par le Ministre du Palais. Dans cette réponse, Sa Majesté remercie Monsieur le Résident supérieur et toutes les personnes présentes de leurs vœux, leur en exprime autant, prie Monsieur le Résident supérieur de transmettre ses remerciements et ses bons souhaits à Monsieur le Président de la République, à Monsieur le Ministre des colonies et à Monsieur le Gouverneur général, l'assure de son dévouement à la France, constate les bons résultats obtenus dans l'administration et l'union cordiale des deux gouvernements.

Des gardes indigènes du protectorat et les miliciens du palais forment la haie à l'entrée de la salle du trône pour rendre les honneurs au Représentant de la France, introduit et reconduit par le Ministre du palais et les deux directeurs du protocole royal aux accents de la musique.

A 9 heures et demie, cette visite officielle terminée, les bonzes du deuxième groupe qui ont récité les prières dans la soirée du second jour sont invités à déjeuner dans la salle du Trône après les prières Da, avec le même cérémonial qu'avant et en présence de Sa Majesté, de la famille royale, des ministres et des mandarins.

A 4 heures et 10 minutes de l'après-midi, moment solennel indiqué par l'astrologue royal, Sa Majesté, vêtue de blanc, sort de sa demeure personnelle accompagnée de sa Cour intérieure portant les attributs royaux. Elle traverse un chemin couvert d'étoffe blanche pour se rendre dans la cour de la salle du Trône de l'intérieur où est installée par les Mékars une estrade dite Bossabok sur laquelle Elle monte pour prendre le bain avec de l'eau lustrale contenue dans un grand vase en argent. A ce moment la musique joue, les Bakou sonnent des conques marines et l'artillerie royale tire une salve de 21 coups de canon. Sa Majesté rentre, après ce bain, dans ses appartements pour s'habiller en grande tenue nationale de couleur et ressort dans la salle du trône pour recevoir les

membres de la famille royale, les ministres, dignitaires, mandarins et gouverneurs. Dès que le roi prend place sur le lit Prèa thèn en face du trône, l'un des directeurs du protocole lit une allocution de vœux et de souhaits de bonheur, de prospérité et de longue vie pour Sa Majesté, la famille royale, le royaume et le peuple. Sa Majesté adresse à tous, ses remerciements et ses meilleurs vœux. Elle distribue aux plus méritants des décorations de l'ordre royal du Cambodge, des médailles et des souvenirs, consistant en objets d'or et d'argent et en vêtements.

Sa Majesté retourne ensuite dans la salle du Trône de l'intérieur pour recevoir la visite des princesses, des dames du palais ainsi que des mandarins avec le même cérémonial qu'à l'extérieur. La dame de l'Oknha Maha Montrey ou de l'Oknha Mohatép, ou à défaut une dame d'honneur du palais prononce une allocution à laquelle répond le roi. Cette cérémonie terminée vers six heures, chacun rentre chez soi pour s'habiller comme à l'ordinaire afin de revenir à six heures et demie dans la salle du Trône pour y assister aux prières Sotmons dites par le troisième et dernier groupe des bonzes. Les mêmes cérémonies et fêtes recommencent jusqu'à minuit.

4^e jour. — Les divertissements populaires ont lieu à 8 heures du matin. A 9 heures, les religieux récitent les mêmes prières et déjeunent ensuite dans la salle du Trône avec le même cérémonial. A 11 heures, après ce repas et la sortie des bonzes, Sa Majesté va se tenir debout près de la bougie symbolique où Sa Grandeur Lui fait répéter trois fois la formule de l'extinction de cette bougie. Sa Grandeur l'éteint alors avec des feuilles de bétel trempées dans l'eau qui contient un bol phtèl. Elle asperge ensuite, avec cette eau, Sa Majesté et toute l'assistance pour leur porter bonheur. A 6 heures, Sa Majesté sort dans la salle du Trône pour offrir des cadeaux à tous les bonzes invités à dire les prières pendant les fêtes. Ces cadeaux se composent pour chaque religieux de : un grand complet de vêtements Tray soie et coton, une paire de pantoufles, un mouchoir, un parapluie, un photophore, un paquet de bougies, un rasoir, une pierre à aiguiser, une bouilloire en cuivre, une théière, un paquet de thé, un paquet de sucre, un paquet de boîtes d'allumettes et un paquet de baguettes odoriférantes. Les bonzes rentrent chez eux après la récitation des prières Yatha.

Sa Majesté doit assister à toutes les cérémonies ; en cas d'empêchement Elle est représentée par un ou plusieurs princes assistés du Ministre du Palais. A 7 heures et demie du soir, Sa Majesté offre, dans le pavillon Phocheni, à M. le Résident supérieur, un dîner de 26 couverts, suivi d'une soirée de gala avec les danses royales dans la grande salle extérieure ; tous les Européens sont invités à cette fête.

A l'issue du dîner, des toasts sont portés par Sa Majesté et M. le Résident supérieur. Elle offre ensuite des objets en or ou en argent à titre de souvenir aux invités du dîner. — Les fêtes se terminent à minuit. Le lendemain les expositions peuvent être enlevées.

L'Oknha Vèang,
Ministre du Palais Royal,
THIOUNN.
